



AVIS DE FERMETURE  
TEMPORAIRE P.14

# LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE



**Les tamias, 10 « fun facts »**

P. 4-5-6

**SOS hérissons**

P. 7-8

**Sauvetage JKF**

P. 9-10

**Signalétique**

P. 11

**Bioparc en fête**

P. 12-13

**Association**

P. 14

**Nouvelles du Bioparc**

P. 15

## Le Bioparc s'inquiète du manque d'espace pour ses tortues des Galápagos

Le déplacement du Bioparc Genève de Bellevue à Belle-Idée se fait de plus en plus pressant. Certaines infrastructures, devenues vétustes avec le temps, ne sont plus adaptées.

Rappelez-vous, en septembre 2022 le Conseil d'État révélait que le Bioparc Genève serait relogé sur le site de Belle-Idée, à Thônex. Cette annonce fut pour l'équipe du parc animalier un grand soulagement. Enfin, elle semblait voir un peu de lumière au fond d'un tunnel bien trop sombre, à leur goût.

En effet, actuellement juché sur les hauts de Bellevue, le Bioparc Genève souffre du peu d'espace dont il dispose (1,3 hectare pour loger plus de 250 animaux). De plus, certaines de ses infrastructures, devenues vétustes avec le temps, ne sont plus adaptées et ont besoin d'être renouvelées.

### Un déménagement repoussé?

Depuis, deux années se sont écoulées et la promesse d'un déménagement pour fin 2027 semble plus relever du rêve que de la réalité. «Le masterplan n'a toujours pas été validé, il nous est donc impossible d'avancer avec notre équipe d'architectes pluridisciplinaire sur le projet à Belle-Idée», s'inquiète Christina Meissner, présidente du conseil de fondation.

Pourtant, le temps est compté pour le parc: «Les animaux grandissent, en nombre et en taille, et le Bioparc se sent de plus en plus à l'étroit. Un jour viendra où nous serons obligés

de refuser d'accueillir un animal, car nous n'aurons plus de place», se désole la passionnée.

Un scénario catastrophe qui ne pourra être évité que lorsque le Bioparc aura enfin posé ses valises à Belle-Idée. Mais quand? «On espère toujours que ça sera possible d'ici à la fin de l'année 2027, indique Tobias Blaha, vétérinaire et directeur du Bioparc. Il est important que la date ne soit pas repoussée, car certains de nos pensionnaires ont besoin que leur espace de vie soit réaménagé assez rapidement.»



© Laurent Guiraud



## Des tortues trop lourdes

Les tortues des Galápagos du Bioparc Genève grandissent vite et manqueront bientôt de place.

C'est notamment le cas pour Tao, Mendoza, Esteban, Sancho et Pedro, cinq tortues des Galápagos qui logent, sous haute surveillance, à l'étage de l'unique bâtiment du parc animalier.

Accueillies il y a deux ans, alors qu'elles pesaient tout juste 2 kilos, elles sont aujourd'hui cinq fois plus lourdes. «Les tortues des Galápagos grandissent toute leur vie. Une fois adultes, elles peuvent peser plus de 300 kilos et vivre plus de 150 ans», détaille le vétérinaire. Un animal de tous les records dont la gentillesse est égale à la taille.

Malgré leur bonhomie, ces doux reptiles donnent des cheveux blancs à Tobias Blaha: «On estime que d'ici à 2027, elles pèseront environ 60 kilos chacune.» Un poids non négligeable pour la structure du bâtiment dans lequel elles logent. «Le bâtiment est trop vieux et notre architecte nous a avertis qu'il risque de ne pas supporter 300 kilos concentrés au même endroit», s'inquiète le directeur.

Extrait de l'article de Lauriane Sanchis, et photos de Laurent Guiraud, reproduit avec l'aimable autorisation de la Tribune de Genève.

## Le Conseil d'Etat nous répond et confirme nos besoins

Suite à l'inquiétude que nous avons exprimée cet été à propos du projet, le Conseil d'Etat nous a répondu fin septembre. Il a reconnu les besoins spécifiques du Bioparc mais aussi la difficulté de concilier tous les besoins sur le site de Belle-Idée. Après une pesée des intérêts relatifs à tous les programmes souhaités, la surface attribuée, le périmètre d'implantation du Bioparc et ses accès ont été confirmés par le Conseil d'Etat ce qui a ouvert la voie à la finalisation du Masterplan à l'automne 2024.

Nous pouvons donc poursuivre notre travail avec l'équipe de projet.

# Le saviez-vous ?

10 « INFOS » SUR LE TAMIA DE SIBÉRIE !



## 1. Qui est-il ?

Le tamia de Sibérie (*Tamias sibiricus*), également appelé « écureuil de Corée », « bouroundouk », « chipmunk » en anglais, ou encore « petit Suisse » au Canada, est un petit écureuil. Son corps mesure au maximum 15cm de long, et sa queue, qui fait office de balancier, mesure environ 10cm. Un jeune tamia pèse à peine 3 grammes à la naissance. Il pèsera autour de 125g à l'âge adulte, soit moins qu'une tablette de chocolat ! On le reconnaît de loin grâce à ses cinq rayures foncées sur le dos, qui contrastent avec son pelage couleur crème, mêlant du brun, du roux et du gris. Ces drôles de rayures caractéristiques seraient d'ailleurs un atout majeur pour le tamia ! Elles lui permettraient de se camoufler et de tromper d'éventuels prédateurs, qui auraient alors du mal à le repérer.

## 2. D'où vient-il ?

Ce petit rongeur est originaire d'Asie. C'est la seule espèce du genre *Tamias*, parmi les 24 espèces existantes, à venir d'Asie et non d'Amérique. On trouve traditionnellement le tamia de Sibérie en Chine, au Japon, au Kazakhstan, en Corée, en Mongolie, en Russie et au sud de la Finlande. Ce n'est que dans les années 60 que le tamia est arrivé en Europe, importé dans les animaleries comme animal de compagnie. Mais ce petit animal vif, bruyant et parfois agressif, s'est avéré aussi mignon que difficile à apprivoiser...

Nombre d'entre eux ont alors été relâchés dans les parcs urbains et forêts périurbaines. À Genève, les tamias se sont ainsi retrouvés dans les parcs publics de la rive droite du Léman, tels que la Perle du Lac ou le Jardin Botanique, pendant une quarantaine d'années, mais ils sont aujourd'hui au bord de l'extinction. Il est d'ailleurs illégal, depuis 1988, de relâcher des tamias de Sibérie dans la nature.

## 3. Quelle vie mène-t-il ?

Le tamia de Sibérie est un animal diurne (actif en journée, qui a besoin d'environ 15h de sommeil par nuit (un peu comme moi !)). Semi-arboricole, il passe son temps dans les arbres mais aussi, et surtout, au sol. Il va notamment y creuser un terrier profond afin d'y passer l'hiver. Ce super terrier aménagé a d'ailleurs de quoi faire des envieux ! Il comporte généralement deux entrées d'environ 5cm de diamètre et deux pièces : l'une sert de chambre à coucher et l'autre de cellier, pour les réserves de nourriture. Grand luxe ! L'hibernation dure 4 à 5 mois, généralement à partir d'octobre, lorsque les températures commencent à chuter. Toutefois, le tamia ne fait pas de réserves de graisse au préalable, mais uniquement des réserves de nourriture. Il ne va donc pas hiberner totalement. Bien que son rythme cardiaque et son rythme respiratoire soient réduits, il va se réveiller de temps en temps pour piocher dans son stock et faire ses besoins : on parle alors de « dormeurs légers » (pas comme moi !).



**FITNESS**  
A D E R Y C K E

infofitness@esbellevue.ch  
Chemin des Limites 1A, 1293 Bellevue

### NOS COURS :

- Pilates
  - Yoga
  - Stretching
  - Méditation
  - Musculation douce
  - Zumba
  - Bike
  - Renforcement
  - Pole Dance
  - Aquagym
- Programmes d'entraînement personnalisés (établi par un coach)
  - Bilan Physique (établi par un physiothérapeute)
  - Présence de physiothérapeutes dans la salle de musculation
  - Ouvert 7j/7
  - Grand parking gratuit
  - Jusqu'à 800 CHF de contribution de l'assurance maladie sur l'abonnement.



Notre boutique  
en ligne





© Kelsa Photographie

## 4. Que mange-t-il ?

Le tamia est omnivore mais principalement végétarien. Il est particulièrement friand de graines, de fruits secs, de bourgeons, de baies, ou encore de fleurs... Miam ! Mais il peut compléter ce menu avec des petits insectes, mollusques, amphibiens, reptiles, voire même, exceptionnellement, avec des œufs ou des oisillons.

## 5. Pratiques, ces grosses joues !

Pour collecter sa nourriture, le tamia de Sibérie a des sacs de courses intégrés ! Eh oui, il possède de grandes abajoues (= des poches dans les joues) qui lui permettent de transporter une grande quantité de victuailles. Une fois pleines, les abajoues peuvent atteindre le volume du corps, ou trois fois la taille de la tête. Le tamia va en effet transporter le maximum de nourriture d'un coup pour minimiser ses allers-retours. Un tamia peut collecter jusqu'à 165 glands en une journée et le volume de réserves accumulées dans son terrier avant l'hiver peut atteindre 3 à 4 kg, soit 30 fois son poids ! Belle perf' !

**Fun fact: Les tamias en général seraient surnommés «les Suisses» du fait de leur tempérament économe et prévoyant.**



© Kelsa Photographie

## 6. Comment communique-t-il ?

Plutôt solitaire, le tamia n'est toutefois pas territorial. Les tamias peuvent donc cohabiter sereinement mais ne vont généralement pas se fréquenter en dehors de la période de reproduction. Celle-ci a lieu deux fois par année, autour de mars-avril, puis de juin-juillet. Mais cela ne les empêche pas de communiquer entre eux toute l'année. Ils peuvent par exemple laisser des informations à leurs congénères par des marquages à l'urine ou par d'autres sécrétions, grâce à des glandes situées dans leurs joues. Mais ils sont surtout très bavards ! Leur répertoire vocal est riche et élaboré et composé de cris d'appels, de séduction, d'intimidation ou d'alerte. Les « chips » par exemple sont des sons aigus émis lorsqu'un prédateur terrestre s'approche ; les « chucks » sont des sons plus graves, émis lorsque le prédateur vient des airs.

## 7. Pour protéger le tamia...

...Protégeons l'environnement ! Bien que les tamias ne soient pas en danger d'extinction immédiat, ils sont confrontés quotidiennement à plusieurs menaces. Outre les menaces naturelles (telles que leurs différents prédateurs : rats-laveurs, serpents, rapaces, etc.), l'urbanisation et la déforestation contribuent au déclin de leur population. Les efforts de conservation sont donc essentiels pour assurer une survie à long terme des différentes espèces de tamias et permettre aux futures générations de petits d'hommes de connaître, elles aussi, ces adorables créatures !

**Qu'appelle-t-on « efforts de conservation » ? Les efforts de conservation, c'est tout ce qui est mis en œuvre pour protéger une espèce : préserver son habitat naturel, créer des zones protégées, sensibiliser les jeunes et les moins jeunes à la conservation de la biodiversité, mettre en place une gestion plus responsable des ressources, etc.**

# Le saviez-vous ?

10 « INFOS » SUR LE TAMIA DE SIBÉRIE !

## 8. Pour protéger l'environnement...

... Protégeons le tamia ! Eh oui, les tamias jouent un rôle crucial dans la sauvegarde de l'environnement ! Grâce à leur régime alimentaire, ils contribuent à la dispersion des graines : cela permet la repousse de nombreuses plantes et préserve ainsi la biodiversité. De plus, les tamias ont un rôle d'anti-parasites, puisqu'ils se régalent, entre autres, de coléoptères, de chenilles ou de sauterelles, qui nuisent à de nombreuses variétés de plantes. Enfin, ils contribuent à l'aération du sol... En creusant leur terrier, ils favorisent la disponibilité des nutriments et donc une croissance plus saine des plantes ! Alors qu'est-ce qu'on dit ? « Merci les tamias ! ».

## 9. Des tamias au Bioparc

Quatre tamias de Sibérie, un mâle (en provenance du Johns kleine Farm) et trois femelles (en provenance du Zoo Gnadenhof Eichberg), sont arrivés au Bioparc au mois de septembre. Une nouvelle volière a été spécialement conçue et installée pour eux, à l'entrée du parc. Elle a pu voir le jour grâce au soutien financier de la Fondation Barbour, que nous remercions de tout cœur !

Cette volière, qui comporte différentes parties reliées par des tunnels, est l'œuvre de Ronny Hardegger ! Rappelez-vous, fidèles lecteurs, c'est déjà lui qui avait conçu et installé la volière de transition, extérieure, de notre centre de soins (voir le journal n° 563) ! Un grand merci à lui et son équipe pour cette nouvelle collaboration.

## 10. Les tamias, de vraies célébrités !

Connaissez-vous « Alvin et les Chipmunks » ? Il s'agit d'un groupe de musique fictif, créé aux États-Unis en 1958. Alvin, Simon et Théodore sont trois tamias super stars, avec plusieurs albums et films à leur actif ! Et Tic et Tac, doit-on encore les présenter ? Ces deux tamias « rangers du risque » vivent des aventures toutes plus folles les unes que les autres depuis l'année 1943. Alors on souhaite à nos quatre nouveaux venus autant de bonheur et de succès que leurs célèbres acolytes !



# Projet : « Signalétique au Bioparc »

OU COMMENT INCITER LE PUBLIC À AGIR VIA LA SIGNALÉTIQUE DES ESPÈCES

## Situation actuelle au Bioparc



Vous l'aurez sans doute remarqué lors de votre visite, peu d'espèces bénéficient d'un panneau explicatif. Les panneaux actuels sont des panneaux réalisés par divers volontaires travaillant au Bioparc qu'il nous faut remercier pour leur travail fait avec « les moyens du bord ». Aucune charte graphique et aucune systématique n'ont été appliquées. Ils sont donc d'un niveau et d'une qualité d'information très hétérogènes. Imprimés sur papier et plastifiés, leur pérennité n'est pas assurée et ils doivent être changés régulièrement pour rester lisibles.

Le nombre de visiteurs et les visites de classes sont en constante augmentation, le nombre d'animaux aussi. De nouveaux panneaux permettraient de mieux répondre aux besoins des visiteurs et aux missions du Bioparc.

## Trouver le « bon » panneau

Mais il a été constaté à travers différentes études effectuées dans les parcs animaliers à travers le monde que le pourcentage des visiteurs lisant les panneaux descriptifs était relativement bas.

De ce fait, l'objectif éducatif, voire incitatif, n'est pas atteint alors que des sommes considérables ont été investies pour réaliser ces panneaux afin de contribuer à la sensibilisation du grand public et faire connaître les espèces présentes et les enjeux actuels de leur conservation.

La question s'est donc posée: comment faire pour que ces panneaux soient lus par le public et que le message incitant à agir pour la protection de l'espèce signalée, ou plus largement pour la protection de la biodiversité, soit suivi? Quels choix graphiques, quelles images, quels mots, suscitent l'émotion poussant à l'action?

## De l'observation à l'action en passant par l'étude

Pour répondre à ces questions, une étude a été lancée par le Bioparc Genève en collaboration avec, d'une part, le Dr Laure Kloetzer et ses étudiants de la faculté de psychologie de l'Université de Neuchâtel et, d'autre part, Mmes Delphine Ross et Zoe Lopez, respectivement professeure responsable du programme de développement durable du Collège du Léman et étudiante responsable du groupe de collégiens participant à ce programme. Une enquête auprès des visiteurs menée au Bioparc à l'été 2022 par une équipe de l'université de Neuchâtel a permis de confirmer que:

- L'émotion est importante pour motiver l'action future. Les visiteurs peuvent être touchés, émus par un individu-animal lors de la visite du Bioparc, et, par conséquent, davantage prêts à se mobiliser pour protéger cet animal (en se positionnant contre le trafic d'animaux exotiques ou en changeant leurs habitudes de consommation, par exemple).
- L'action (même petite) motive l'action (plus grande). Proposer des pistes d'actions simples permet d'agir immédiatement et de profiter ainsi de l'émotion suscitée par le panneau, pour autant que celui-ci suscite l'émotion.

Les soutiens financiers du fonds mécénat de SIG, de la BCGE et de SOS hérissons nous ont permis de financer la fabrication de plusieurs panneaux tests. La suite au prochain numéro!

A modern, colorful informational sign for the European genet. It features a map of Europe, a photo of a genet, and various text boxes. Text includes: "GENETTE D'EUROPE COMMON GENET Genetta genetta", "Originalité d'Afrique, elle affectionne les savanes et les zones broussailluses. En Europe, elle habite principalement dans nos forêts.", "STATUT DE CONSERVATION IUCN PRÉOCCUPATION MINEURE", "LE JOUR, JE DORS DANS LES ARBRES ET LA NUIT, JE CHASSE", "JE MANGE VOLONTIERS DES RONGEURS ET DES OEUFS", "JE VIS EN EUROPE DEPUIS 3000 ANS", "GINGER", "Ginger provient d'un programme d'élevage scientifique. Devenue trop âgée, l'institution allemande a souhaité lui offrir une retraite bien méritée. Le Bioparc Genève l'a accueillie fin 2021.", "TAILLE: 91-112 cm (4 hérissons environ)", "ESPERANCE DE VIE: 10 ans à l'état sauvage. Le record en captivité est de 22 ans!", "REPRODUCTION: La femelle peut faire 2 portées par an de 2 jeunes en moyenne.", "ALIMENTATION: rongeurs (mulots, souris, campagnols...), petits oiseaux et oeufs.", "Panneau réalisé grâce au soutien financier de la BCGE et SIG"

Christina Meissner

# SOS hérissons



## Comment aider les hérissons ?

Le hérisson est un mammifère insectivore spécialisé dans la capture d'invertébrés. Il raffole de limaces, escargots et lombrics et fréquente donc volontiers nos jardins et leurs potagers. Cette proximité avec l'être humain n'est cependant pas sans dangers.

Selon les statistiques, plus d'un hérisson sur deux est tué directement ou indirectement par l'homme: soit en étant écrasé sur les routes ou blessé à cause d'engins de jardinage comme la débroussailleuse à fil, soit par empoisonnement après avoir ingéré des anti-limaces. Quant aux hérissons qui meurent d'épuisement ou de maladie, dévorés par les parasites ou les prédateurs, c'est souvent faute d'avoir trouvé suffisamment de nourriture ou d'habitat adéquat et l'urbanisation de notre territoire en est largement responsable.

Il arrive donc parfois que l'on retrouve certains d'entre eux malades ou blessés. Il est alors important de les recueillir mais pas n'importe comment. En Suisse, les hérissons sont protégés, la loi interdit de les transporter, de les capturer ou de les domestiquer, mais il est autorisé de leur porter secours en les remettant à des centres de soins spécialisés.

## Comment reconnaître qu'un animal adulte est malade ou blessé ?

Le hérisson est un animal nocturne, il dort donc la journée et se déplace exclusivement la nuit. Si on voit un hérisson de jour c'est toujours signe de maladie, d'épuisement ou de blessure. Il a froid et cherche à se réchauffer au soleil. Il est amorphe et n'arrive plus à se mettre en boule.

## Que faire lorsque l'on en trouve un ?

- Le mettre à l'abri. Rentrez le hérisson à l'intérieur et placez-le dans un carton contre une bouillotte (ou une bouteille d'eau chaude enveloppée d'un tissu). La chaleur ambiante ne suffit pas !
- Veillez à le protéger des mouches en installant un tissu respirant sur le haut du carton.
- Donnez-lui simplement une petite gamelle d'eau pour se réhydrater mais JAMAIS de lait, cela leur donne la diarrhée.
- Si le hérisson a des puces, inutile de vous inquiéter pour vos animaux domestiques, elles ne vont pas sur les autres animaux. Quant aux tiques, tant que l'animal est vivant, elles ne le quittent pas.
- Contactez rapidement un centre de soins !



## Que faut-il faire s'il s'agit d'un bébé?

Les bébés ne sortent en général pas du nid avant l'âge de 2 mois. Mais si la mère ne revient pas, car il lui est arrivé malheur ou qu'elle a été dérangée, les petits, parfois encore avec les yeux fermés, sont contraints de s'aventurer hors du nid car ils ont froid et faim.

- S'ils se trouvent en danger (en milieu découvert, sur une route ou au milieu d'une pelouse) prenez-les avec des gants et mettez-les à l'abri dans le nid, si vous savez où il se trouve, ou sous une haie à proximité en les recouvrant de mousse ou de feuilles. Attendez quelques heures de voir si la mère revient plutôt que de les emporter et ne plus savoir qu'en faire vous-même après quelques heures !
- Attention !!! Ne touchez JAMAIS un bébé hérisson, ou tout autre bébé de mammifère sauvage, avec vos mains nues, à moins que vous ne soyez certains que la maman ne reviendra pas le chercher. Votre odeur imprégnera le petit animal et la mère le rejettera définitivement.
- Il est fréquent que les immatures (adolescents) s'éloignent du nid par curiosité parfois, c'est même leur mère qui les pousse hors du nid car ils représentent une charge pesante pour elle.
- Si la mère ne revient pas, que le nid a été détruit ou que le hérisson ne reste pas en place, faites comme pour un hérisson blessé ou malade (le mettre dans un carton à l'abri, avec une bouillotte) et confiez-le dès que possible à un centre de soins !

**Le Bioparc est un centre de soins pour la faune sauvage mais les installations sont vétustes et largement insuffisantes, il est donc indispensable d'appeler avant d'apporter un animal. L'équipe pourra vous diriger sur un centre de soins adapté à l'espèce et vous prodiguer les informations complémentaires dont vous auriez besoin.**

Pour en savoir plus :

Pour obtenir des informations et de la documentation sur les hérissons, consultez le site internet : [christinameissner.com/nature/sos-herissons/](http://christinameissner.com/nature/sos-herissons/)

Vous y trouverez aussi de précieux conseils pour rendre votre jardin idéal pour les hérissons.

Christina Meissner



© Chloe Gonseth



© Chloe Gonseth

# LE BIOPARC À LA RESCOUSSE DES ANIMAUX DU JOHNS KLEINE FARM

## Séisme au Johns kleine Farm

Depuis le printemps 2023, nous savions que John-David Bauder, le fondateur du Johns kleine Farm (JKF), un parc animalier situé dans le canton de Berne à Kallnach, cherchait un endroit alternatif. Et un an plus tard, nous apprenons avec consternation que le parc animalier n'en a pas trouvé et qu'il fermera définitivement au mois d'août 2024. Le 18 août, une dernière fête fut organisée afin que les amis du parc animalier puissent dire adieu aux animaux. C'était le 28<sup>ème</sup> anniversaire du JKF. Comment en est-on arrivé là ?

## La commune de Kallnach n'a pas vraiment aidé le JKF

Après plus de 25 ans d'activité du parc animalier, les autorités communales, qui avaient pourtant validé toutes les autorisations, se sont aperçues de la non-conformité des installations à la zone. Le canton, également responsable de la situation et de l'aménagement du territoire, a alors activement recherché des emplacements alternatifs. Comme ils s'avéraient tantôt trop coûteux, mal situés ou dotés d'infrastructures insuffisantes, le canton prit alors la décision de procéder au changement de zone nécessaire sur place. La modification de zones étant soumise au vote populaire, c'est le verdict des habitants en juin 2022, qui a eu raison du parc animalier. Leur vote négatif équivalait à une condamnation à mort des animaux.

## Le Bioparc se mobilise pour sauver les animaux du JKF

Le JFK et le Bioparc se connaissent et s'entraident de longue date. Dès lors, il n'était pas question pour nous de laisser tomber un partenaire et ses animaux. Si une telle décision était évidente moralement elle ne l'était pas vraiment en termes de financement et d'infrastructures alors même que le Bioparc est à l'étroit.



© Chloe Gonseth



© Chloe Gonseth

## Bienvenue au Bioparc

Après mûre réflexion et en fonction des possibilités du Bioparc sur son site actuel, ce sont 52 animaux de 16 espèces différentes que le Bioparc a pu accueillir.

## Un accueil coûteux mais nécessaire

Reconnaissant de cette décision, le JKF entend nous verser une part de l'argent issu de la vente du terrain mais, pour le Bioparc, le coût sera bien plus élevé.

## Un mécène à la rescousse

Impressionné et admiratif de l'engagement de l'équipe du Bioparc dans sa mission de refuge animalier, un mécène, qui souhaite garder l'anonymat, fut touché par le sort des animaux du JKF. Il décida de nous aider à non seulement pouvoir accueillir les animaux mais aussi à couvrir les frais d'un soigneur supplémentaire. Notre reconnaissance est immense.

## Tout est bien qui finit bien ?

Les animaux n'ont pas à payer le prix de nos attermoissements. Il n'est pas normal de laisser le flou s'installer durant des années puis de brutalement fermer la porte. Nous avons une responsabilité collective à assumer. Nous ne sauverons pas les baleines, ni Paul Watson, mais, à notre échelle, dans la mesure de nos capacités, le Bioparc assume ses responsabilités et tente de compenser un tant soit peu les impacts que les humains infligent au monde animal.

Nous nous réjouissons d'aider John qui a consacré 28 ans de sa vie à son parc et à ses animaux. Nous ne l'oublierons pas. Une «Petite ferme de John» verra le jour au Bioparc et John, dans la tradition humanitaire qui caractérise Genève, y sera toujours le bienvenu. C'est cela pour nous, l'esprit de Genève.

Christina Meissner et Tobias Blaha



© Chloe Gonseth



## Un raton laveur rencontre un catta !

Dès que j'ai su que le JFK devrait fermer définitivement après 28 ans d'activité, j'ai informé le directeur du Bioparc Genève, Tobias Blaha.

Nous travaillons en partenariat depuis de nombreuses années. Il en a parlé à la présidente du Conseil de Fondation, Christina Meissner, qui en a informé le Conseil. Ce dernier a donné son aval en l'espace d'une semaine pour que le Bioparc puisse créer un espace pour 52 animaux de 16 espèces différentes sur une surface d'environ 1500 m<sup>2</sup> afin d'accueillir nos animaux. Grâce à cette décision, ces animaux seront non seulement sauvés mais ils pourront maintenir et poursuivre le contact qu'ils avaient avec les êtres humains, ce que j'ai encouragé et entretenu pendant des décennies sur l'ancien site.

Au nom de tous, je remercie du fond du cœur le Bioparc pour son engagement courageux qui permettra de faire revivre la petite ferme de John, à Genève.

J'ai l'impression qu'une graine d'espoir a été poussée vers le sud par un vent violent pour reflourir au Bioparc. Je remercie tous ceux qui ont préparé le terrain.

Le Bioparc et le JFK partagent de nombreux points de vue et objectifs. Nous n'aurions pas pu trouver de meilleurs partenaires. MERCI !

La rencontre directe avec l'animal, dans un environnement respectueux de son espèce, a été pour moi une affaire de cœur pendant des décennies. C'est cette rencontre qui donne envie de protéger les espèces.

Le JFK est aujourd'hui fermé. Cette petite ferme a permis à l'Homme de « vivre l'Animal » avec ses propres sens et d'élever sa conscience. Cette rencontre entre deux « cultures » est tellement riche en émotions.

En mon nom et au nom du Comité de l'Association Johns kleine Farm, je souhaite à tous les visiteurs du Bioparc de vivre de nombreuses rencontres animales heureuses.

John-David Bauder



## Vos défis, notre métier.

Audit - Comptabilité & Payroll - Fiscalité - Juridique - Corporate Finance & Consulting

Berney Associés

berneyassociés.com  
info@berneyassociés.com  
+41 58 234 90 00

Berney Associés SA  
Rue du Nant 8  
1207 Genève

## Le témoignage de John

Le Johns kleine Farm comptait 97% de cas de protection animale dans son cheptel. Des animaux qui ne pouvaient plus être gardés (confiscations par les autorités ou abandons).

A titre d'exemple, voici l'histoire de certains animaux qui ont rejoint le Bioparc :

**La femelle coscoroba, Lydia.** Pour des raisons inexplicables, malgré plusieurs examens dans diverses cliniques vétérinaires universitaires menés sur plusieurs années, elle ne peut pas nager longtemps. Son plumage se gorge d'eau. Mouillée comme un chien, elle risque de se noyer. Mais elle s'en sort très bien si l'étang n'est pas trop grand. Lydia est née en 2004 aux Pays-Bas et a vécu trois ans en Suisse dans une ferme. En raison de la grippe aviaire, elle a passé ce temps dans une étable et depuis, elle ne peut plus nager. C'est un être merveilleux qui a une compagne fidèle nommée Tjen Tjen. Cette oie à tête barrée a rejoint, elle aussi, le Bioparc.

**Le lama Poccotino** échappait régulièrement à son propriétaire et courait à travers champs et prairies. Excédés, les agriculteurs menaçaient de l'abattre sur le champ quand nous sommes intervenus. Après l'avoir « assis » en travers sur la banquette arrière d'une voiture, nous l'avons transporté à toute vitesse jusqu'au zoo. Il a ainsi échappé à la mort.

**Prince, ou Prinzepese, était en route pour l'abattoir de Kallnach avec son demi-frère alpaga.** L'ancien propriétaire voulait se débarrasser d'eux car ils lui échappaient souvent, en franchissant la clôture de 90cm de haut seulement. Touché par leur sort, l'ancien aubergiste Daniel, de la Croix-Blanche, prit contact avec nous et nous nous sommes précipités le plus vite possible vers l'abattoir du village. À notre grand regret, le demi-frère était déjà mort, pendu à son crochet, et nous n'avons malheureusement pu sauver que Prince.



© Chloe Gonseth

# BIOPARC en fête



Photographies © Kelsa Photographie



Jean & fils  
**GRUNDER**  
APPAREILS MENAGERS

Vente et dépannage  
depuis 1973

Rue Necker 9 - 1201 Genève - 022 732 52 38  
[www.jeangrunder.ch](http://www.jeangrunder.ch)

**HORACE**

torréfaction artisanale



**Café**

de production  
biologique, durable  
et équitable

Commandez sur [www.horacecafe.ch](http://www.horacecafe.ch)



# Association : annonces importantes

## AUX MEMBRES HABITANT EN FRANCE VOISINE

Vu le nombre croissant de retours pour cause d'erreur dans les adresses, et désirant conserver la cotisation familiale et annuelle de 50.-, nous vous demandons de venir chercher votre calendrier au Bioparc. **Il vous sera réservé jusqu'au 31 janvier 2025.**



Il vous suffit de vous adresser à la boutique et il vous sera remis. Merci pour votre compréhension et au plaisir de vous croiser dans les allées du Bioparc.

## N'OUBLIEZ PAS DE RENOUVELER VOTRE ADHÉSION !

Une carte de membre vous est établie lors de votre passage en boutique.

Dorénavant des contrôles seront effectués à l'entrée.

## FERMETURE DU PARC les 4, 5, 6 et 9, 10, 11 décembre 2024

Des travaux d'abattage d'arbres vont avoir lieu et entraver l'accès au site durant les jours ouvrables durant une semaine. L'équipe du Bioparc ne pourra pas assurer la sécurité des visiteurs tout en minimisant le stress des animaux durant les travaux. Dès lors, nous avons pris la décision de fermer le parc animalier durant les travaux à savoir les 4, 5, 6 et 9, 10, 11 décembre 2024.

**Le parc sera néanmoins ouvert le  
weekend du 7 et 8 décembre.**

Nous vous remercions de prendre note de cette information et de respecter les consignes de sécurité qui figureront sur le site.

Le Comité



**CANDEO®**  
CORPORATE SERVICES | GENEVA



<https://candeo.ch>

**Candeo Corporate Services SA**

**1, Place de Saint-Gervais  
1201 Geneva  
Switzerland**

**+41 22 907 71 20  
contact@candeo.ch**

# Nouvelles du Bioparc

## #Janus

Janus, célèbre tortue bicéphale du Muséum d'Histoire Naturelle Genève, prolonge son séjour au Bioparc! Il sera chez nous jusqu'à l'été 2025, au minimum. On est ravi! N'hésitez pas à venir lui rendre une petite visite!

## #Bienvenue

Bienvenue dans l'équipe à Samanta, apprentie gardienne d'animaux sauvages de 1<sup>ère</sup> année, et à Jade, stagiaire de préqualification gardienne d'animaux sauvages.



## #Reportages

Un grand merci à la RTS pour ses reportages estivaux consacrés à notre parc : le 29 juillet, au sujet des perroquets abandonnés recueillis chez nous, et le 5 août, «Opération fraîcheur au Bioparc Genève»! A voir, ou à revoir, en ligne, sur le site internet de la RTS!

## #Félicitations

Toutes nos félicitations (et un immense merci) à Raphaël et à Sofia, deux de nos apprentis, maintenant officiellement gardien et gardienne d'animaux sauvages! Nous sommes très fiers d'eux et nous leur souhaitons une magnifique carrière.

## #Éclosion

Éclosion d'une nouvelle petite conure de Molina au Bioparc, le jour de la fête nationale Suisse! Rien que ça! Sa première sortie du nid, très attendue par toute l'équipe, s'est passée à merveille, le 9 septembre.



## #MEDIAS

Un grand merci à la Tribune de Genève et à Migros Magazine. De superbes articles sur notre parc, comme toujours!

## #Visites

Un grand merci à «Sept Finance» et «Rentés genevoises» pour leur précieux soutien et leur visite au Bioparc!





# BIOPARC GENÈVE

PIERRE CHALLANDES

## LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE

ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION DES AMIS DU PARC CHALLANDES

Directeur **Dr Tobias Blaha**

Rédactrice en chef **Maryse Morzier**

Textes **Dr Chloe Gonseth (sauf précision)**

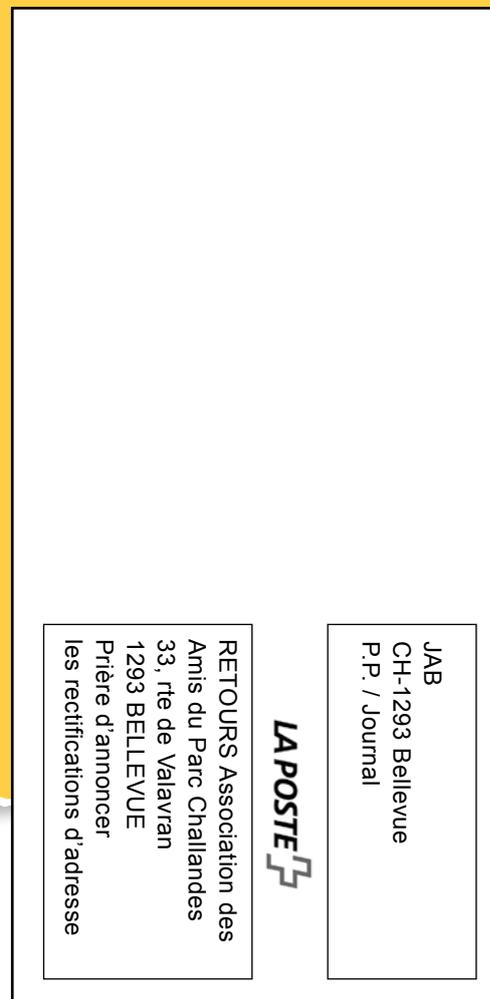
Graphisme **MedusaDesign.ch**

Impression **www.jordiaubonne.ch**

Tél.: +41 (0)22 774 38 08

[info@bioparc-geneve.ch](mailto:info@bioparc-geneve.ch)

[www.bioparc-geneve.ch](http://www.bioparc-geneve.ch)



## DONS UNIQUEMENT!



**ASSOCIATION DES AMIS DU PARC  
CHALLANDES / BIOPARC GENÈVE S.A.**

33, route de Valavran  
1293 Bellevue, GE - CH

**CH31 0900 0000 1200 5328 7**



SCANNEZ-MOI

protection  
**one**

Nous veillons sur  
vos logements et  
vos entreprises  
depuis 1996.

protection  
**one**

058 255 11 11  
[www.protectionone.swiss](http://www.protectionone.swiss)

Systèmes d'alarme  
Contrôles d'accès  
Vidéosurveillance



Suivez l'actualité du Bioparc  
sur les réseaux sociaux

**@bioparcgeneve**